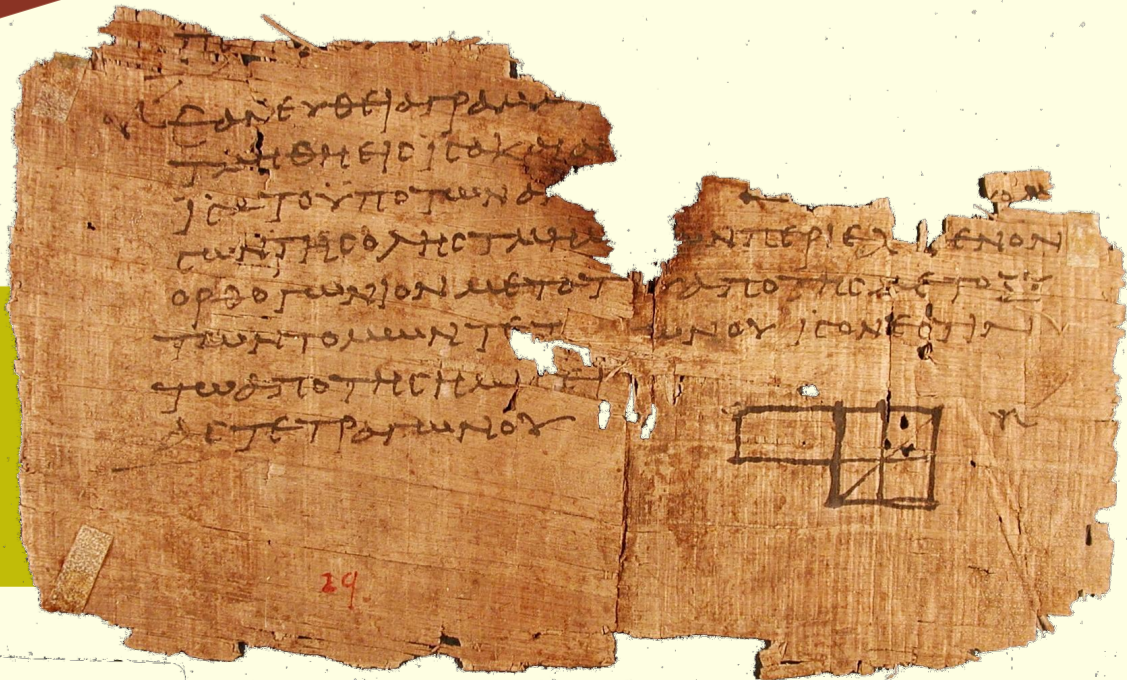


Itinéraires des Éléments d'Euclide

Quelques traducteurs et commentateurs



Bath
Adélard de Bath (1070-1150) se rendit en Sicile pour s'instruire sur la culture grecque. Il aurait aussi voyagé pour étudier les sciences arabes, en particulier à Tolède. A son retour, il établit pour ses étudiants une traduction latine à partir de la traduction en arabe d'Al-Hajjaj.

Paris
 A la Renaissance, on voit publier beaucoup d'éditions incomplètes limitées seulement aux livres de géométrie plane ou, comme celle de **Pierre de La Ramée** (1515-1572), limitée aux seuls énoncés. **François Peyrard** (1760-1822) est chargé du répertoire du butin ramené par Napoléon du Vatican. Il y découvre un manuscrit des Éléments daté du Xe siècle et le traduit en 1809

Tolède
Gérard de Crémone (1114-1187) s'installa à Tolède comme de nombreux savants de l'époque, y apprit l'arabe et se consacra à la traduction en latin des textes scientifiques importants. Sa traduction des Éléments est considérée comme la meilleure des traductions médiévales.

Bâle
 Les Éléments se répandent dans toute l'Europe. Une édition en grec est publiée à Bâle en 1533.

Venise
 Le mathématicien **Campanus de Novare** (vers 1220-1296) rédige vers 1260 une traduction à partir de traductions arabes et de la traduction latine d'Adélard de Bath. Cette version deviendra une référence utilisée en particulier par Fibonacci et Tartaglia. C'est sa traduction qui, après avoir été recopiée pendant deux siècles, fut la première version des Éléments imprimée à Venise en 1482 par Ratdolt. **Bartolomeo Zamberti**, bien que non mathématicien, critique le travail de Campanus qu'il juge infidèle au texte original car établi à partir de l'arabe. Il publie en 1505 une édition depuis un manuscrit grec. On assiste dès lors à une controverse entre les partisans des deux origines.

Florence
 Au XVIe siècle, Côme de Médicis commande une collecte de manuscrits. En 22 mois, 200 exemplaires uniques sont ainsi ramenés à Florence par 24 scribes. La traduction italienne écrite par **Niccolò Tartaglia** en 1543 paraît à Venise en 1586. Le traducteur, comme beaucoup d'autres avant lui, insère des commentaires après le 5e postulat. La traduction de **Zamberti** sera améliorée par le mathématicien **Federico Commandino** (1509-1575), auteur d'une édition trilingue (grec-latin-italien)

Rome
Boèce (470-525) aurait réalisé une traduction en latin depuis le grec. La traduction latine de **Clavius** rédigée en 1574 a été utilisée par les mathématiciens de la Renaissance, dont Descartes et Leibniz, et est parvenue jusqu'en Chine.

Athènes
Proclus (412-485), philosophe, recteur de l'école néoplatonicienne d'Athènes. Il s'intéresse aussi à l'astronomie, aux mathématiques et à la didactique. Il nous reste son commentaire du livre I des Éléments.

Alexandrie
Théon d'Alexandrie et sa fille **Hypatie** (IVe siècle) étudient la géométrie euclidienne, réécrivent et commentent les Éléments. **Pappus** d'Alexandrie (IVe siècle) redonne les principaux résultats d'Euclide en complétant certaines propriétés et simplifiant quelques démonstrations. De nombreux autres mathématiciens grecs tels **Ammonius**, **Eutocius**, **Isidore de Milet** ont également travaillé sur les Éléments.

Bagdad
 La première traduction en arabe aurait été réalisée pour **Arun Al-Rachid** vers 754. **Al-Ma'mun**, calife de Bagdad (786-833) fonda en 832 la Maison de la Sagesse où il fit venir de nombreux manuscrits grecs et réunit des savants de toute croyance qui traduisaient ces manuscrits en arabe. **Al-Hajjaj ibn Yūsuf ibn Matar** (786-833) fit une première traduction arabe des Éléments depuis le grec avant 809 puis la révisa pour le calife Al-Ma'mun en 813. **Abū Ya' qu'b Ishaq ibn Hunayn** (vers 830-910) fit la deuxième traduction du grec en arabe. **Thābit ibn Qurra** (826-901) révisa la deuxième traduction. **Nasir al-Din al-Tusi** (1201-1274). Astronome et mathématicien écrivait en persan mais écrivit lui-même ses travaux en arabe. Il crut corriger les Éléments en prouvant le 5^e postulat qu'il refusait en tant que tel mais en fait, il se basait sur un autre axiome équivalent.

- ← textes grecs
- ← textes arabes
- ← textes latins
- ← langues vernaculaires (vénitien, occitan, français,...)

